

CERCLE, Biênhoà

Le nouveau Cercle de Biênhoà

Une fête ravissante fut donnée samedi soir
pour son inauguration
(*L'Impartial*, 16 juillet 1928, p. 2, col. 1)

Très belle tête, samedi, à Biênhoà, pour l'inauguration du nouveau cercle.

Nous avons dit, dans ce journal, la part qui revient au très distingué M. Marty, administrateur, chef de la province, dans la construction de ce cercle. Les sympathies que M. Marty a su se créer chez tous ses administrés sont telles que, lorsqu'il s'agit de trouver les fonds nécessaires à la création [de bâtiments] pratiques, aérés, coquets, ce ne fut qu'un jeu pour lui, qu'un plaisir pour les planteurs de participer à cette belle œuvre.

Voici, du reste, la liste des principaux donateurs, telle qu'elle est gravée dans une plaque de bronze fixée à l'entrée du cercle :

M. le gouverneur de la Cochinchine ; la Province ; les plantations Michelin ; Suzannah ; des Terres-Rouges, de Xuân-Lộc, la Cie française des tabacs d'Extrême-Orient, Kerhuella, La Souchère, Phuc Hoa, Boygambar, Caoutchoucs de Binh-Loc, Cie forestière indochinoise, la Sicafe, la Biênhoà industrielle et forestière, la Société des Céramiques de Indochine, la plantation de Bola, la Société agricole de Binh Truoc.

Dirons-nous, une fois encore, l'élégance des installations intérieures ? Nous la rappellerons seulement pour faire mieux comprendre le charme de cette soirée où les visiteuses eurent un cadre digne de leur distinction et de leurs toilettes magnifiques.

Ce fut exquis de grâce, de cordialité, de gaieté. Piquant leur fantaisie sur l'ensemble élégant, quelques travestis furent applaudis. M^{me} Augagneur en « confetti », chaperonnait aimablement les invitées et fut très félicitée ; M^{me} Kammerer, très gracieuse en Hongroise ; M. Balick ¹, impressionnant en nègre de music-hall ; M. Didier, tout simplement effrayant en apache ; le docteur Augagneur, très amusant en chiffonnier, contribuèrent à la floraison des rires. On admira M. de Tastes ², en capitaine menaçant de flibuste sanglante, fièrement appuyé au pommeau d'une arme qui n'eut pas l'occasion de sortir du fourreau — heureusement

Remarqué : M^{me} et M. Marty, M. Oddera, M^{me} et M. le docteur Augagneur, M^{me} et M. le commandant Carrier, M^{me} et M. le capitaine Dufour, M^{me} et M. Pia³, M. Sans, M^{me} et M. Espinasse, M^{me} et M. Lacaze, M^e Millaud, M. Poirer, M^{me} et M. Mourer, M^{me} et M. Didier, M^{me} et M. Balick, M^{me} et M. Poggi, M^{lle} Françon, M^{me} et M. de Tastes, M^{me} et M. Le Jannic, M. Baudin, le docteur Puel, M^{me} et M. Beauquis, M^{me} et M. Galiacy ; M^{me} et M. Goupillon ; M^{me} et M. Berthon ; M^{me} et M. Kammerer ; M^{me} Neumann ; M^{lle} Germaine Davant, etc., etc.

Vers 22 heures, M. Guillemain, chef de cabinet du gouverneur de la Cochinchine ; M. Marty, administrateur de province, et M. Sans, administrateur adjoint arrivèrent. La « Marseillaise » retentit. Puis le bal commença...

¹ Robert Balick (1894-1977) : directeur de l'école d'art de Biênhoà.

² Edmond de Tastes (1889-1954) : ingénieur ECP, directeur de la Biênhoà industrielle et forestière. Voir encadré.

³ Iréné Henri Pia : professeur de dessin au collège Chasseloup-Laubat, Saïgon.

Il dura presque jusqu'au matin aux accents d'un orchestre qui mérite des compliments pour l'extrême bonne volonté qu'il déploya.

L'« Impartial » croit être l'interprète de tous en adressant à M. Marty, qui fut le créateur du Cercle, et à MM. Augagneur, Balick et Poiret, organisateurs de la fête de samedi, ses plus vives félicitations.

Ce que furent les fêtes du 11-Novembre
dans nos provinces
(*L'Impartial*, 15 novembre 1929, p. 4, col. 3-4)

.....
À BIÊNHOÀ

Les fêtes de l'Armistice se sont déroulées, avec le rythme ample et précis, qu'elles ont pris l'habitude d'avoir sous la directive de l'actuel chef de Province, et le contrôle du comité des fêtes.

Dès 7 heures, revue des troupes et cérémonie rituelle au monument aux morts, puis jeux divers, partout suivis avec intérêt par la foule, venue de tous les centres voisins du chef-lieu. Minute de silence à 11 heures, jadis l'heure si impatiemment attendue !

L'après-midi, match de tennis et le soir, devant le cercle, fêtes nautiques, feu d'artifices sur le Donai, en tous points réussis.

Devant le cercle, vers 22 heures, les autos affluent de Saïgon comme de toutes les grandes plantations de la province. Ce soir a lieu, en effet, le bal travesti annuel, si sélect et si recherché. L'immeuble du cercle disparaît sous un dôme de lumière, et la salle de bal n'est que verdure où brillent de délicieuses petites lanternes japonaises du plus heureux effet, créant un cadre parfaitement adapté à l'exquise fête travestie qui va s'y dérouler.

Sur le péristyle S. M. Fouadi (M. de Tastes, président du cercle) reçoit aimablement ses nombreux invités, tandis qu'à ses côtés, un Écossais sémillant et distingué (Madame de Tastes) le seconde, avec charme et brio.

Tandis que les couples, habits noirs et toilettes claires, s'élancent déjà aux sons d'un orchestre très jazzband, un vif mouvement de curiosité sympathique est provoqué par l'apparition d'un chef cuisinier très rouge (car il vient de quitter ses fourneaux, électriques probablement, car il est très chic et d'un blanc impeccable, apportant, aidé d'une bien aimable soubrette, un cochon de lait qui fera tout à l'heure les délices des différentes vagues qui attaqueront le buffet.

M^{me} et M. Marty obtiennent ainsi leur succès culinaire, mais c'est surtout l'occasion de leur manifester la très déférente sympathie qu'il ont su inspirer ici à tous.

Un Arabe d'Alger, descendu de la Kasbah, et portant un énorme couffin, s'est fait marchand de cigarettes gratuites, dit les cartes, lit dans les lignes de la main. Pas mal de Messieurs sont très impressionnés par une certaine paire de ciseaux d'argent qu'il porte, en exerçant sur sa chéchia, tandis que des dames, entraînant leurs maris, fuient de toute évidence ses offres de services, pourtant gratuites ce jour-là.

Une poupée, qui dit papa et maman (M^{me} Didier) est très sympathiquement remarquée et fêtée, tandis qu'une fort jolie Véronique (M^{me} Vilmont), exquise d'élégance sobre et de bon goût, provoque l'assentiment unanime pour la parfaite reconstitution d'un ensemble de style, et la grâce avec laquelle il est porté.

Le satyre du Cercle, d'un excentrisme achevé (M. Balick), crée un véritable type, d'ailleurs très recherché des danseuses ! Félicitations ! Une Espagnole, de tête très réussie, le suit plus particulièrement : ne vous offusquez pas, c'est l'aimable M^{me} Balick.

Un groupe de forçats, boulets aux pieds, très couleur locale (MM. Bénard, Morère, Durand) sont conduits au bain par des miliciens énergiques et bien nourris, au sabres

de bois menaçants (M^{mes} Bénard, Morère) ; un Mexicain du Honduras ou du Guatemala, à moins qu'il ne soit d'ailleurs, danse, en très chic costume d'origine ibérique, avec une marquise à paniers de grande allure (M^{me} et M. Dujardin) tandis qu'un page Louis XV, très austère dans son costume noir, les fixe de ses jolis yeux (M^{lle} Dujardin).

Un comitadji, à moins qu'il soit persan, grec ou égyptien, promène le fez haut, sa joie de fils d'Islam rencontrant des coreligionnaires, et danse fort bien les blues, shimmys, M. Segalen. Arlequin distant et désabusé M. Laignelot a conservé son monocle frigidaire, en rencontrant un groupe de trois Highlanders qui s'avancent à un pas imposant, à l'attaque du buffet. MM. Picard, Heuzé et X... et qui s'arrêtent net sous le regard investigateur d'un charmant gavroche londonien qui a revêtu pantalon noir et spencer blanc, M^{me} Allegrini, et réussit ainsi un travesti simple, certes, mais d'une très rare élégance et de lignes accomplies.

Des nervis, contemporains de Monte Cristo, animent joyeusement la salle avec une gitane dorée et chamarrée, très nature (M^{me} Monteillet) tandis qu'un écolier de 100 kilos mange avec conviction sa tartine de confiture, en regardant, très applaudi, sa petite bécassine, qui se met les doigts dans le nez. Couple parfaitement réussi M^{me} et M. Kammerer).

Quand vers 1 heure du matin la, « Dorina » fait la très agréable surprise d'une exhibition. Lumière chatoyante, musique expressive, costumes particulièrement soignés et artistiques, contribuent à nous faire revoir la grande artiste auréolée des souvenirs d'art qu'elle a laissés à Saïgon.

La Dorina danse, la Dorina mime et ce fut un véritable régal. Elle fut longuement applaudie et rappelée dans « la danse de la Chrysalide ».

Nos félicitations. Ces rappels ont souligné, une fois de plus, toute l'expression d'un art chorégraphique complet.

Les danses se poursuivirent très tard, le jour naissait qu'on adjugeait à des enchères, très spirituelles le matériel qui servit à Landru, de célèbre mémoire : salamandre, poignards, scies et dont le sosie, M. Jean, s'était assuré pour l'Indochine l'exclusive représentation.

Des toilettes nombreuses et très smart, de nombreux autres travestis agrémentaient la belle vision de cette salle de bal, très sélecte, ou près de 150 invités s'étaient donné rendez-vous. Soirée exquise comme de tradition à Biênhoà.

Un cercle confortable, des animateurs de premier ordre, et des gens charmants ont collaboré dans une atmosphère de sympathie à la création d'un souvenir particulièrement agréable. Et ainsi s'est envolé dans le passé le 11 novembre 1929 !

Le 14-Juillet à Biênhoà
(*L'Impartial*, 16 juillet 1930, p. 7, col. 2)

Il nous faut revenir sur la façon dont on a fêté dans ce coquet chef-lieu de province, notre fête nationale.

Les organisateurs des réjouissances se sont, en vérité, surpassés et le succès qui a couronné leurs efforts était entièrement mérité.

Le bal du cercle fut particulièrement brillant et remarquable à tous points de vue : ordonnance de bon goût, affluence sélecte, tenue et correction parfaites.

Les locaux du cercle, remarquablement illuminés et décorés, se trouvaient trop petits pour contenir la foule des invités que recevait avec une souriante courtoisie M. Bénard, en Espagnol... de race.

Jusqu'à une heure avancée de la nuit, les couples, gaiement, tourbillonnèrent sans souci de la faim et de la soif que calmait un buffet surabondamment garni.

M. Rougni, un mot aimable et plaisant aux lèvres pour chacune et chacun, se fit un prodigue distributeur d'accessoires de cotillons variés et... cocasses.

De la franche gaieté, de la bonne humeur, de l'entrain. Rien de guindé mais nul laisser-aller. Ce fut, en un mot, parfait et les heureux hôtes des hospitaliers membres du cercle de Biênhoà leur expriment, par la voie de « l'Impartial », leur reconnaissance et leurs vifs remerciements.

Remarqués dans la foule :

M^{me} Marty, élégante robe de satin noir, très chic.

M^{me} Benard, très réussie en Vénitienne taffetas bleu et dentelle argent.

M^{me} Rougni, crêpe georgette blanc avec pointes garnies de pétales.

M^{lle} Rougni, [...] nacrée très remarquée, crêpe georgette ivoire brodé argent.

M^{me} Bricq, moire bleue, haute couture.

M^{me} Montpellier, voile rubis perlé.

M^{me} Gaulard, Espagnole coquette avec châle jaune et noir.

M^{me} Krieg, charmante robe légère et seyante, de grande allure.

M^{me} Balick, espagnole.

M^{me} Ménès, pierrette taffetas noir, très gracieuse.

M^{me} Goupillon, gitane, très originale.

M^{me} Corné, espagnole séduisante.

M^{me} Copin satin pêche recouvert de tulle, corselet en lamé nacré du même ton.

M^{me} Laimé, voile de soie imprimé mauve.

M^{me} Boyer, crêpe georgette et dentelle noire.

M^{me} Palacci, voile imprimé

M^{me} Pietri, robe satin vert.

M^{me} Allegrini, tulle filet soie grande allure.

M^{me} Gourdin, crêpe georgette et dentelle grise.

M^{me} Bagi, crêpe georgette rouge.

M^{me} Cerclier crêpe de chine rose,

M^{me} Bazé, crêpe georgette crise, très élégante.

M^{me} Chauvin, distinguée robe crêpe georgette blanc.

M^{me} Aubry, fraîche toilette taffetas blanc.

M^{me} Le Pichon, voile de soie bleu.

M^{me} Cudenet, salin bois de rose.

M^{me} Denier, dentelle beige.

M^{me} Mercier, dentelle noir et or.

M^{lle} de Miribel, crêpe georgette tango.

M^{lle} Bazé, dentelle argent et satin opéra.

M. Bénard, espagnol très mature.

Le lieutenant Dugommier, pierrot sentimental.

M. Chauvin, en pacha, suivi de M. Claverin, en gardien de sérail très réussi.

Une mention toute spéciale au groupe que formaient M^{mes} Ropion et M^{lle} Mahé, en pierrettes captivantes, et MM. Ropion, l'un en arlequin, l'autre en pierrot.

M. Marty, le distingué chef de la province, prêcha d'exemple et dansa comme un endiablé. Jamais troupes ne suivirent un chef avec tant d'empressement.

Signalons encore M^{me} et M. Le Pichon, M^{me} et M. Gourdin, MM. de Furne, Carli Bosset, Mercier, Mossi, Aubry, Texter, Boyer, Mazé, Bourgeois, capitaine Gaulard, etc.

Que ceux que notre mémoire oublie nous pardonnent ...Ils étaient trop et la fête était si captivante que je m'y suis, hélas ! laissé prendre... et que j'ai dansé aussi et tout comme les autres.

Dut mon patron me sermonner..., j'avoue que, ma foi, je ne regrette rien.
